

PHÉNOMÈNE DANS ROSS-SHIRE.—Un phénomène curieux a eu lieu, dans la soirée de lundi dernier, sur la ferme de Balvulich, occupée par M. Moffat. Immédiatement après un des plus forts coups de tonnerre qui aient jamais été entendus, une énorme masse de glace, de forme irrégulière, de près de 20 pieds de circonférence et épaisse en proportion, tomba tout près de la maison de ferme. Elle avait un bel aspect cristallin, et était à peu près transparente, à l'exception d'une petite partie qui se composait de grains de grêle adhérents l'un l'autre et d'une grandeur extraordinaire. Elle se composait principalement de petits carrés en forme de diamans, d'un à trois pouces de diamètre, retenus ensemble par une ferme cohésion. Le poids de ce grand glaçon ne put être constaté, mais il est heureux qu'il ne soit pas tombé sur la maison de M. Moffat, car il n'aurait pas manqué de l'écraser et de tuer quelques-unes des personnes qui l'occupaient. On ne découvrit dans les environs aucune apparence ni de grêle ni de neige.—*Ross-Shire Advertiser.*

Moyen d'endormir les enfans dans l'Himalaya.—Le *Mémorial Encyclopédique* publie l'article suivant, tiré de l'ouvrage intitulé : *Capt. Mundy's Sketches of India*. "J'ai été une fois témoin d'un usage des paysans de l'Himalaya qui m'a toujours paru fort singulier : c'est celui d'endormir les enfans au moyen de l'eau. Avant d'avoir vu cette bizarre coutume de mes propres yeux, je ne pouvais ajouter foi aux paroles de ceux qui m'assuraient qu'elle était fort répandue chez les montagnards. Voici, au reste, comment ils s'y prennent : L'enfant qui faisait le sujet de mon observation, et qui pouvait avoir 18 mois à 2 ans, avait été placé par sa mère, pendant qu'elle était occupée à couper du grain, sur une claie d'osier posée sur un petit talus de gazon, au haut duquel coulait, dans un petit encaissement, un filet d'eau de source. Un morceau d'écorce d'arbre roulé en cylindre, introduit à travers la petite banquette de terre qui encaissait la source, conduisait sur un léger filet d'eau, qui tombait d'une hauteur d'un demi-pied environ, sur le sommet de la tête découverte de l'enfant. Au moment où je le vis, le marmot était plongé dans un sommeil profond. Les paysans regardent cet usage comme fort propre à fortifier leur constitution physique. Il peut, il est vrai, donner de la solidité à la boîte crânienne, mais,

dans tous les cas, il ne paraît guère propre à développer les facultés intellectuelles de ces montagnards, dont l'esprit est décidément fort borné."

LE PAYSAN ET LA RIVIERE.

FABLE.

Je veux me corriger, je veux changer de vie,
Me disait un ami dans des liens honteux,
Mon âme s'est trop avilie;
J'ai cherché le plaisir guidé par la folie,
Et mon cœur n'a trouvé que les remords affreux,
C'en est fait, je renonce à l'indigne maîtresse
Que j'adorai toujours sans jamais l'estimer;
Tu connais pour le jeu ma coupable faiblesse,
Eh bien! je vais la réprimer;
Je vais me retirer du monde
Et calme désormais, libre de tous soucis,
Dans une retraite profonde,
Vivre pour la sagesse et pour mes seuls amis.
—Que de fois vous l'avez promis,
Toujours en vain, lui répondis-je;
Ca, quand commencez-vous?—Dans huit jours sû-
[rement.
—Pourquoi pas aujourd'hui? 'Ce long retard
[m'afflige.—

—Oh! je ne puis dans un moment
Briser une si forte chaîne;
Il me faut un prétexte, il viendra, j'en réponds.
Causant ainsi, nous arrivons
Jusque sur les bords de Seine;
Et j'aperçois un paysan
Assis sur une large pierre,
Regardant l'eau couler d'un air impatient—
L'ami, que fais-tu là?—Monsieur, pour une affaire
Au village prochain je suis contraint d'aller;
Je ne vois point de pont pour passer la rivière.
Et j'attends que cette eau cesse enfin de couler.
—Mon ami, vous voilà, cet homme est votre image.
Vous perdez en projets les plus beaux de vos jours:
Si vous voulez passer, jetez-vous à la nage,
Car cette eau coulera toujours.

Un paysan qui n'était pas malin,
Causant un jour avec son ami Pierre,
Voisin, dit-il, toi qui sais le latin,
Explique-moi d'où vient que sur la terre,
J'entends dire à chacun, ainsi qu'au bon curé,
Tel jour, à tel instant, vient la lune nouvelle.
Mais l'ancienne que devient-elle?
Pierre, dont l'esprit éclairé
Au pays étoilé voguait à pleines voiles,
Reprit alors d'un ton fort assuré,
Pargué, mon ami Claude, on en fait des étoiles.